Conseil Municipal

des Enfants

Comptes rendus

|  |  |
| --- | --- |
| **Élections**  **du Conseil Municipal**  **des Enfants**  La présente carte est utilisable à l’école Robert Fournier **dans le cadre de l’élection du Conseil Municipal des enfants pour le scrutin du**  **16 octobre 2018** | http://www.chambre-syndicale-sophrologie.fr/wp-content/uploads/2013/01/marianne.jpg  ***« VOTER EST UN DROIT,***  ***C’EST AUSSI UN DEVOIR CIVIQUE »***  **CARTE ÉLECTORALE**  **Mairie de**  **Saint Jean de Cornies** |

<https://www.saintjeandecornies.fr>

**Pourquoi créer un Conseil Municipal des Enfants ?**

Pour, modestement contribuer à leur apprendre à ne pas faire n’importe quoi dans leur jeune vie de citoyen, pour les aider à exprimer des idées, des projets, et à parler devant un public d’adultes qu’on ne connait pas, de notables.

J’aime les enfants, ils sont candides, spontanés, intelligents, plein de vie et d’envies.

Ont-ils un comportement citoyen ? Allons les accompagner pour les éveiller à la solidarité, au partage à la construction de projets.

Pour ce mandat, ils seront huit, ils ont entre neuf et onze ans.

Ils vont être les forces vives du Conseil Municipal des enfants.

Comme pour les grands, faisons une élection, une élection n’est pas toujours un piège, surtout pour les enfants, d’autant plus que nous avons organisé le scrutin à l’école avec la maîtresse.

Les professions de foi et les trombines des têtes blondes sont sur le panneau d’affichage devant l’école.

Elle demande un skate parc, lui une boulangerie, cet autre aimerait rénover le City Parc, eux veulent des jeux de plein air pour les petits enfants. Elle souhaite rencontrer les anciens du village pour qu’ils racontent comment c’était bien avant. Et dans les autres villages des pays différents des nôtres, comment vivent-ils, pourrons nous réaliser un jumelage ?

Et pourquoi pas un concours de la plus belle maison illuminée pour Noël ?

Planter des arbres, organiser un karaoké, des frites à la cantine !

Et aussi rêvons un peu, une piscine municipale, des jeux olympiques pour les enfants du village.

Et encore, apprenons les gestes qui sauvent, partageons des repas avec les ainés du village, calons une date par an pour nettoyer le village de ses détritus.

Et s’il vous plait, pourriez-vous boucher les trous des routes de notre petit village ?

Le mandat dure deux ans, comment vont-ils faire tout ça ?

Nous n’avons pas fini de faire des réunions.

Élection au scrutin de liste, huit places, huit candidats, huit élus, nickel.

* Vingt-quatre voix sur vingt-six inscrits,
* Quatre-vingt-douze pour cent de voix des votants,

Ce n’est plus une élection, c’est un plébiscite, quel succès.

Au boulot.

Pour la première réunion, nous décidons d ‘inscrire à l’ordre du jour la priorisation des projets, puis de les lister sur une lettre adressée au maire pour qu’il puisse budgéter les demandes.

« Monsieur, qu’est-ce que ça veut dire budgéter ? »

Première explication de texte, il y en aura d‘autres, les enfants sont curieux, ils veulent comprendre comment il faut faire, ils sont volontaires, à l’écoute, ils ont tous mis leur écharpe tricolore pour cette première réunion.

L’ordre du jour a été envoyé. Nous avons choisi un secrétaire de séance, ils prennent des notes sur leur calepin avec le beau stylo et ils noteront la prochaine réunion sur leur agenda, tout comme les grands.

*« Le budget, ce sont les sommes que Monsieur Le Maire et les Conseillers Municipaux attribuent pour chaque projet qu’ils jugent nécessaire d’entreprendre pour le bien de la commune et des habitants. »*

« - Nous allons avoir de l’argent, pour nous. »

*« - Non pas pour vous, mais le maire va décider avec l’aide de ses conseillers et suivant les demandes que vous lui présenterez, des sommes qu’il peut engager pour réaliser vos projets. »*

Monsieur le Maire,

Mesdames et messieurs les Conseillers Municipaux,

Les enfants élus du Conseil Municipal des Enfants (CME) sont heureux de vous proposer les projets suivants à réaliser pour l’année 2019 :

* Rénovation du city parc

Le city parc de notre village mérite une attention particulière, il est utilisé pendant les heures de cantine, par les maîtresses, le centre aéré et tous les enfants et les grands du village.

* Merci de remplacer les barrières en bois cassées, de remettre les grillages manquants et de rajouter du sable sur le sol.
* Amélioration du parc de jeux pour enfants
* Pourriez- vous, s’il vous plait, planter des arbres autour du parc et placer deux tables en bois pour pouvoir goûter.
* Fête du village
* Pourrions- nous organiser pendant la fête du village une exposition salle des Cornouillers pour mettre en avant les talents des jeunes habitants de Saint Jean : dessins, peinture, sculptures, chant, présentation d’un projet.
* Édition d’un livret épistolaire sur l’histoire de Saint Jean de Cornies.
* Jumelage entre notre école et une autre école d’un pays lointain.
* Nous souhaitons également demander aux pompiers de venir à l’école faire un apprentissage des premiers secours.
* Nous vous demandons aussi d’organiser, si c’est possible, des rencontres entre les anciens du village et les jeunes.
* Pour nous aider à mener à bien ces projets pourriez- vous, s’il vous plait, voter un financement sur le budget 2019 de la commune.

En vous remerciant pour l’attention que vous portez pour la réalisation de nos projets, nous vous prions d’accepter, Monsieur le Maire, mesdames et messieurs les Conseillers Municipaux, l’expression de nos sentiments les plus respectueux.

Les enfants du CME.

Pour la deuxième réunion, Monsieur Le Maire et la plupart des Conseillers Municipaux, nous reçoivent dans la grande salle « Les Cornouillers » qui sert de lieu pour le Conseil Municipal des adultes.

Les enfants lisent, à tour de rôle, quelques lignes de la lettre adressée à Monsieur Le Maire.

Celui-là s’y reprend à deux fois, il trébuche sur le mot rénovation, quatre syllabes, un mot nouveau.

*«  Ca veut dire ; remettre à neuf, réparer… »*

Elle regarde sa feuille de trop près, on n’entend rien, «  articule ».

Ha enfin , un qui s’exprime bien, puis cette petite qui parle comme un livre, cool.

Normal, c’est une adhérente assidue de la bibliothèque des arbousiers.

Monsieur Le Maire prend des notes et demandera au Conseil Municipal de dégager un budget.

Les parents assistent aux séances, comme pour les grands, le public est admis dans la salle, mais il se doit de rester muet, ils ne peuvent pas prendre la parole. Ils sont contents, un peu fiers aussi, ils ont trouvé un bon relais pour faire passer quelques messages à Monsieur Le Maire.

Monsieur Le Maire le sait très bien que le City Parc est délabré, évidemment la société qui l’a livré il y a vingt ans a disparu. Trouver un artisan pour ce type de travail dans un petit village, ce n’est pas facile, on va en chercher un.

La séance se termine. Ils sont ravis, pas encore de disputes entre les garçons et les filles. A cet âge-là souvent ils se comportent comme chiens et chats, si tu aboies, je te griffe.

Pour la prochaine réunion, nous avons du travail, nous allons fêter le centenaire de l’armistice de la grande guerre, préparer une belle exposition, apprendre la Marseillaise pour la chanter devant tout le monde.

Le onze novembre le Ministre a choisi cette date pour célébrer les personnes décédées pendant un conflit armé, une guerre. Pourquoi pas, l’Armistice a été reçu avec une telle joie ce 11 novembre 1918 :

Extrait d’une lettre d’un poilu à sa bien-aimée :

*Le 11 novembre 1918 à 11 h 00 du matin*

*11ème compagnie*

*« Ma chère bien aimée, pour la vie,*

*Tout est fini, la paix est signée, on ne tue plus, le clairon sonne le cessez le feu, je suis à Omont dans les Ardennes, je pars à l’instant. Tant fait plus, je suis maintenant hors de danger. Je ne peux écrire plus longuement aujourd’hui. Meilleure, douce caresse à vous tous. A toi bon baiser et à bientôt.*

*Marius »*

*« A Paris, on l’a su à onze heures, par le canon et les cloches, aussitôt tout le monde a eu congé partout, aussitôt les rues étaient noires de monde.*

*Monsieur le curé, dont la main tremblante tient la Dépêche Jaune l’a annoncé aussi, il sonne les cloches. On remercie Dieu et le poilu. Chacun pense à ceux des siens dont le sacrifice a gagné cette heure. Les larmes coulent sans que l’on cherche à les cacher, mais les visages rient, le visage de la France est joyeux.*

*Extrait de paroles de poilus, de Jean Pierre GUÉNO. »*

Oui, la guerre est une des plus terribles saloperies que les hommes ont inventé, les soldats de quatorze dix-huit désiraient la paix et rentrer chez eux vivre avec leur famille. Français, Allemands, Anglais, Canadiens, Sénégalais.

Un siècle après leur sacrifice, leur message doit être transmis aux jeunes du XXIème siècle.

*« Vous travaillerez toujours à faire l'impossible pour maintenir la paix et éviter à tout prix cette horrible chose qu'est la guerre.*

*Travaillez, mes enfants, avec acharnement à créer la prospérité et la fraternité de.l'univers »   
(Lettre de Martin Vaillagou à ses fils, 26 août 1914).*

« - Monsieur, qu’est-ce que ça veut dire prospérité ? »

*« - Bonne question, la prospérité à mon sens, c’est avoir de la réussite, la réussite ça se travaille, cela veut dire qu’il faut aller la chercher, la gagner. C’est aussi réussir une épreuve, un challenge, une affaire, une vie »*

« - C’est trop compliqué pour nous, tout ça Monsieur ! »

*« - Vous pouvez réussir votre mandat de jeune élu, vous avez déjà proposé beaucoup de choses, le challenge va être de les réaliser. »*

Au village, sans prétention, nous avons préparé une belle cérémonie avec les jeunes élus du Conseil Municipal.

Tout d’abord nous voulions organiser une exposition. Sur de grands panneaux, nous avons suspendu aux cimaises prêtées par la Communauté de Communes du Grand Pic Saint Loup, de grandes photocopies du livret « parle-moi de la première guerre mondiale, d’Isabelle BOURNIER et d’Emmanuel CHAUNU. »

Pourquoi cette guerre a-t-elle eu lieu, pourquoi tous ces morts, dix millions, vingt et un millions de blessés, toute cette misère, pourquoi. Des monuments aux morts dans chaque ville, dans chaque village. Ici à Saint Jean, dans l’un des plus petits villages de France, une cinquante d’habitants en 1914, trois soldats morts.

Élie VASSAL est mort pour la France tué par l’ennemi le 27 septembre 1914, après la 1ère bataille de la Marne qui eut lieu du 5 au 12 septembre 1914. Les soldats français, en particulier le régiment de la 4ème Coloniale poursuivaient les soldats allemands défaits lors de cette bataille. Ces derniers se réfugièrent sur les hauteurs de Massiges et tinrent cette position jusqu’en 1918. De très nombreux soldats perdirent la vie dans cette guerre de tranchée dont Élie Vassal natif du village.

Lucien VASSAL est mort pour la France tué à l’ennemi pendant la bataille de Verdun le 8 aout 1916. Il était cycliste au 122ème Régiment d’infanterie. Le rôle des cyclistes était prépondérant, ils servaient de messagers et transmettaient les informations entre les lignes arrière et le front. La bataille de Verdun fut la plus terrible de la guerre de 1914, elle dura 10 mois, du 21 février 1916 au 18 décembre 1916, 715 000 soldats perdirent la vie autant de français que d’allemands. Les français attaqués par un déluge d’obus résistèrent et finirent par gagner cette bataille.

Hyppolite REVEL, mort pour la France, faisait partie du 5ème régiment des Sénégalais il était Caporal. Il est décédé, le 18 décembre 1917 suite à une maladie contractée en service. Il est enterré au cimetière du village. Vous trouverez sa tombe, en entrant par le vieux portail, c’est la cinquième en partant sur la gauche, un laurier rose lui fait de l’ombre aux beaux jours pour l’éternité.

Pour leur rendre hommage, les enfants suivis de la population du village, sont allés déposer une gerbe au pied du monument aux morts. Un monument aux morts que nous avons construit récemment, orné d’une plaque où sont gravés les noms des trois soldats du village morts pour la France et posée sur la pierre du monument une colombe symbole de paix sculptée et offerte par un artiste du village, comme un pied de nez à la guerre. Les missives des ministres ont été lues, des témoignages poignants ont été évoqués, comme cette lettre d’un poilu mort un jour avant l’armistice fauché par un obus ennemi et ami d’un enfant du village. La Marseillaise a résonné, comme le tonnerre du moment, mais la pluie retint ses larmes. Ensuite, les enfants sont entrés dans l’église et assistèrent le Bedeau qui fit carillonner les cloches en tirant fort sur la corde.

Dans la salle où fut servi l’apéritif dînatoire et fraternel, les enfants ont pu échanger quelques mots avec de vrais soldats, l’un d’eux était dans la légion étrangère, un vrai français avec un curieux accent germanique, très paradoxal de parler de la guerre de 1918 par un soldat d’origine allemande. Bon, il parla beaucoup de ces missions africaines, il a notamment sauté en parachute sur Kolveizi, ex CONGO Belge, ex Zaïre, actuellement République démocratique du Congo pour délivrer des otages européens retenus prisonniers par des rebelles Katangais. Il y a longtemps déjà, c’était en 1978.

Sur une table, rangés comme des reliques d’un autre âge des gourdes, des casques des baïonnettes et un fusil ayant servis aux poilus. Une belle collection présentée par un habitant du village féru d’histoire et une carte postale de son grand père en tenue de soldat avec ses camarades qui ont connu cette tragédie. Ont-ils tous survécu ?

Des guerres il y en a toujours et encore, celle de 14 -18 était censée être la  «  der des der », raté. Les hommes ont bien fait des bêtises dans cette vallée de larmes, celle-ci en est une belle, certains ne peuvent s’empêcher de vouloir aller tuer l’autre. Le soldat pris dans cet engrenage est obligé de subir la guerre, quand la guerre est déclarée on ne peut y échapper. Servir son pays pour gagner sa liberté est plus qu’honorable. Jean Jaurès était pour la paix, il en est mort assassiné par un étudiant nationaliste le 31 juillet 1914. Raoul Villain, le meurtrier est acquitté de ce crime le 19 mars 1919.

Ce monde est-il bien sérieux ?

«  - C’est chaud la guerre, Monsieur ? »

*« - Oui, c’est une grosse bêtise, il faut tout faire pour l’éviter,*

*- Mais pour garder sa liberté, quand les extrémistes, les rebelles, les huns … ..ou .les wisigoths vous attaquent, il faut se défendre et malheureusement … .on peut y perdre sa vie.*

*- C’est le prix qu’ont payé les poilus dont nous honorons la mémoire tous les … .11.novembre.*

*- La prochaine réunion sera plus légère, nous récompenserons les plus belles …….illuminations de Noël.*

*- Ouvrez bien vos yeux, prenez des notes. »*

*« - Alors ce Noël, vous avez été gâté, combien de gastro, zéro, des cadeaux, trop, vous ne croyez plus au père Noël, alors, il faut les rendre les cadeaux. La dame au bout de la rue collecte des jouets pour les enfants d’émigrés qui n’ont pas eu de Noël, pas de jouets. »*

« - Monsieur, ce n’est pas à l’ordre du jour ? »

*« - C’est vrai, mais vous avez le droit d’être généreux, de penser aux autres. »*

*« - Alors ces maisons illuminées ? »*

« - Celle de la dame de la cantine est magnifique. »

*« - Et celle du petit qui écrit des mots d’amour sur les murs de sa maison, elle vous a plu ? »*

« - Je trouve que la mienne est scintillante, fabuleuse, mais vous m’avez dit que je ne pouvais pas voter pour moi. »

*« - C’est un problème d’éthique. »*

« - C’est quoi Monsieur, l’éthique ? »

*« - Dans ce cas, c’est de respecter des règles de bonne conduite, dans ce genre de concours, voter pour soi c’est pas très valeureux, par contre tu peux dire à tes camarades combien ta maison est bien décorée, et qu’ils peuvent voter pour elle. »*

C’est vrai que le village pendant cette période brille de mille feux.

Au nord du village, des ours polaires sont entrés dans le vestibule de la maison sous le gros chêne. Ils surveillent les poissons de la mare d’en face, leur pelage blanc incandescent et leurs yeux couleur saphir dissuadent les lutins de venir ici faire des bêtises. Plus loin un abricotier enguirlandé se prend pour le drapeau français, bleu, blanc rouge. En descendant vers la mairie, en haut d’un promontoire on retrouve le traîneau et les rennes avec des bois jaunes du plus bel effet. Là, une allée éclairée de mille bougies synthétiques tenues par des marmottes, des bambis, des chats, des petites souris. Sur la place du village, les trois platanes, tels les trois Grâces de Montpellier font les beaux, les bras dressés illuminés, dans la nuit noire. Plus loin, après l’école, les murs de cette maison semblent valser comme à Vienne, le stroboscope distille des messages d’amour et de partage pendant que des pères noël, apparaissent, font un clin d’œil, puis s’envolent. D’autres arbres fruitiers curieusement atypiques, un figuier aux fruits bleus fait fièrement face à un arbre de Judée, orange et vert. En face le micocoulier, ampoulé du pied jusqu’à la cime, les toise d’un éclatant dédain. Au détour d’un chemin, des elfes et des anges emballent des paquets multicolores et les déposent dans le traîneau tiré par des rennes qui semblent brouter l’herbe fraîche dans la pénombre. Plus loin au bout du lotissement, une allée toute scintillante du sol au plafond, elle donne l’impression d’une grotte qui ne demande qu’à être habitée, tellement la lumière est diffuse et accueillante avec ses couleurs chaudes et légères. Enfin près de l’église, le voilà, c’est lui, le père Noël, il escalade la maison, il va arriver dans son manteau rouge, la hotte est bien pleine, il s’agrippe, il descendra par la cheminée, pour apporter tous les jouets que tu as commandé, petit garçon il est temps d’aller te coucher.

«  - Monsieur, c’est difficile de choisir. »

*« - C’est vrai, mais la vie est faite de choix, ici, comme nous avons relevé que quatre maisons méritent un prix, nous allons donner une récompense à chacune d’elle. »*

*« - Vous êtes d’accord ? »*

Pas de réponse.

*«- Bon, cool, j’irai chercher les lots et nous les distribuerons pendant la cérémonie des vœux du nouvel an. »*

Les enfants sont alignés en rang d’oignons, avec leur écharpe tricolore et leurs baskets de cérémonie.

Monsieur Le Maire entouré de ses Conseillers Municipaux, raides comme la justice fait un beau discours, les gens applaudissent.

Il me tend le micro, j’ânonne et je complimente les heureux gagnants. Les petits élus, à tour de rôle distribuent une peluche plus grande qu’eux aux récipiendaires, certains froncent les sourcils, d’autres rient aux éclats, les enfants sont ravis, on se croirait à la fête foraine. Des médailles en chocolat, type boîtes sont proposées aux autres participants du concours.

Attaquons un nouveau projet, écrivons une lettre à une de nos connaissances pour lui vanter l’attrait de notre petit village.

« -Monsieur, je ne sais pas quoi dire, je n’ai pas d’idées. »

*« - As-tu une Grand-mère, demande lui comment était la vie autrefois, avait-elle une voiture, une télévision, un Smartphone ? »*

*« Chère mamie,*

*Avant l’école de Saint Jean de Cornies était à la place de la Mairie. En hiver, au fond de la classe, la maîtresse allumait le poêle. Les élèves écrivaient avec une craie blanche sur une ardoise. J’ai vu cela sur un diaporama que la maîtresse nous a montré l’autre jour. Nous avons vu également de vielles cartes postales jaunies.*

*Pour aller chercher de l’eau, les habitants devaient se rendre sur la place du village. Il y avait beaucoup de vignes. Les gens se déplaçaient avec des chevaux, il n’y avait pas de voitures. Il existait dans ce village une tuilerie, c’est-à-dire une fabrique de tuiles.*

*Est-ce que tu te rappelles de cette époque-là ?*

*Je t’embrasse.*

*R. »*

*« Choisissez un thème différent les uns des autres. »*

« - Moi Monsieur, j’habite près de l’église, j’aurais aimé faire ma communion dans cette église. »

*« Cher Parrain,*

*Je suis très contente que tu acceptes d’être mon parrain pour ma communion.*

*Je sais que cela demande beaucoup de travail personnel pour m’accompagner à trouver et garder la foi en Jésus.*

*La cérémonie se déroule à Castries, en effet c’est là que se fait le catéchisme pour tous les enfants des villages voisins.*

*Je suis déçue que cela ne se passe pas à Saint Jean de Cornies, car il y a une église dans notre village. Elle est très vieille, elle a été construite au XIIème siècle. Je l’aime bien, elle est petite, aussi quand je vais à la messe dans cette église, je suis devant et je vois tout.*

*Pour le 11 novembre, avec mes camarades du Conseil Municipal des enfants, nous sommes rentrés dans l’église pour sonner les cloches pour fêter l’armistice.*

*De plus elle est à coté, de notre maison, du coup pour aller à la messe pas besoin de prendre la voiture.*

*Et puis tu sais parrain, ce n’est pas grave d ‘aller à Castries, bientôt, quand je serai au collège, j’irai à Castries tous les jours de classe.*

*En attendant je suis très heureuse que tu viennes me guider pendant cette journée, puis partager ce jour de fête à Saint Jean de Cornies avec nos amis et notre famille.*

*Je t’embrasse bien fort.*

*K. »*

Cette petite église à une histoire étonnante.

D’après certains historiens, elle a été construite sur un emplacement donné par le roi Louis le Débonnaire appelé également Louis le Pieux, fils de Charlemagne en 821. L’église fut construite, mais trop petite, elle a dû être agrandie au XIXème siècle.

Le problème était qu’elle ne pouvait pas s’agrandir, faute de place, suivant l’ordre établi, c’est-à-dire le chevet (extrémité de l’église du côté de l’autel) orienté vers l’Est. Les anciens notables de l’époque ont donc déplacé l’autel d’un quart de tour, ils ont alors pu agrandir la nef (ancien transept) en la prolongeant sur l’ancien cimetière du hameau. Ainsi, l’entrée de l’église est au Sud, l’autel au Nord et les fidèles prient sur les sépultures des tout premiers Cornésiens.

«  - C’est dingue, ça Monsieur ! »

*« - C’est le début de l’histoire  de cette église.*

*Elle en a vu des cérémonies, des mariages, des enterrements, elle a plus de mille ans cette petite église.*

*Et toutes les semaines, il faut remonter le temps. »*

« - Ah bon, comment ça remonter le temps, jamais le temps ne s’arrête ! »

*« - Si, à Saint Jean de Cornies, il peut s’arrêter.*

*Du moins l’horloge de l’église peut s’arrêter, c’est une vieille horloge qui fonctionne avec un mécanisme fait de rouages et d’un poids porteur. Le poids rattaché à un filin entraîne en descendant une roue qui elle-même entraine d’autres engrenages et au final les aiguilles de l’horloge.*

*Quand le poids est en bas, il faut le remonter sinon l’horloge s’arrête.*

« - Comment peut-on remonter le poids ? »

*« - Avec une manivelle et de l’huile de coude. »*

« - Ça existe l’huile de coude ? »

*« - Non mon petit, c’est une expression, ça veut dire avec de la force et de la sueur. »*

*« - D’autres idées de lettres ? »*

« - Moi Monsieur, j’aime la nature, l’agriculture, nous avons un chevrier sur le village, vous le connaissez ? »

*« - Oui, bien sûr, il fait un dur métier, ou l’on ne compte pas ses heures de travail, il fait de très bons fromages avec sa bergère, il est très courageux, il a surmonté beaucoup de difficultés, tout le village l’a soutenu quand il a failli tout perdre à cause de personnes malfaisantes. »*

*« Chère tatie,*

*Aujourd’hui, je suis allé voir les chèvres de David, le berger de mon village, Saint Jean de Cornies.*

*C’est son tonton en Haute Savoie, chez qui il allait pendant les vacances, qui lui a fait découvrir ce métier difficile mais passionnant.*

*David a donc commencé ce métier à l’âge de 20 ans.*

*Aujourd’hui, il a un troupeau de 140 chèvres du Rove, qui viennent de Marseille.*

*Il a un terrain très grand : 20 hectares de champs et 200 hectares de bois. Ça lui permet de les faire sortir toute l’année, sauf quand il pleut.*

*Il a deux chiens : un Beauceron pour conduire le troupeau et un Montagne des Pyrénées, pour le protéger contre les prédateurs et les voleurs.*

*Il y a aussi des bénévoles qui sont inscrits sur facebook et qui viennent l’aider.*

*Les chèvres mangent du foin, de la paille, de l’herbe, des feuilles et des graines. En général, elles font 2 bébés par an, des jumeaux, en février ou en mars.*

*David élève les chèvres et Samantha, sa femme, fabrique le fromage.*

*Pour un fromage frais, il faut 2 jours.*

*Ce qu’il préfère, c’est garder les chèvres et quand les enfants du village achètent le fromage. Moi, je les ai tous goûtés et mon préféré est le fromage de chèvre à l’ail et aux fines herbes.*

*David a été très accueillant. Ça m’a fait plaisir de porter des chevreaux et de les caresser.*

*Et toi, est ce que tu as une chèvrerie dans ton village ?*

*Je t’embrasse très fort.*

*N. »*

« - Moi Monsieur, je veux parler des associations qui existent sur le village. »

*« - A qui veux-tu envoyer ta lettre ? »*

« - J’aimerai le faire au Président, pour lui donner envie de venir nous voir. »

*« - Quel Président ? »*

« - Le Président de la République pardi ! »

*« Monsieur Macron Président de la République,*

*Je vous fais une lettre, que vous lirez peut-être, si vous avez le temps.*

*C’est juste pour vous raconter la vie qui existe dans notre village, avec toutes ses associations,*

*L’Association des Parents d’Élèves s’appelle l’A.P.E.D.E.D.  et elle mène des actions comme le marché de Noël, le marché aux fleurs, les tournées de croissants, etc... Ces actions permettent de payer les sorties scolaires.*

*L’Association Jeunesse Active organise des lotos, halloween, des sorties à vélo, des soirées à thèmes, et aussi des activités sportives, boxe, zumba, step, salsa, pour les enfants, les ados, les adultes.*

*L’épongiste nous invite à essuyer des revers et des coups droits sur les tables de tennis.*

*L’Association de chasse, les chiens des chasseurs se promènent avec des clochettes autour du cou, les perdreaux, les lièvres et les sangliers se tiennent à carreau, les cueilleurs de champignons aussi.*

*L’Association « Bibliothèque des arbousiers » ouverte le mercredi matin et après-midi pour emprunter des livres ou faire des jeux sur place. Elle propose la Babythèque aux assistantes maternelles le jeudi matin.*

*L’Association de pétanque les vendredis soir.*

*Monsieur Macron, pouvez-vous venir pour aider nos associations de notre village. Vous pouvez venir participer aux concours de pétanque de Saint Jean de Cornies, organisés tous les vendredis à la belle saison.*

*Nous vous accueillerons avec plaisir.*

*Recevez Monsieur le Président nos salutations respectueuses.*

*L. »*

« - Moi Monsieur, je suis ravi de partir en vacances et encore plus content de revenir dans mon village. »

« - Moi j’adore le mercredi après-midi. »

« - Et moi le City Parc pour jouer au basket. »

*« Cher cousin Philippe,*

*J’espère que tu vas bien et que ton retour en Hollande s’est bien passé, c’était génial la colonie ensemble.*

*Ici pour moi, tout va bien, j’ai retrouvé mon village St Jean de Cornies avec mes bois, mes chèvres, ici c’est la nature.*

*Lundi, je suis retournée à mon école, elle est petite, sans étage et a même un petit potager. Malheureusement, il faut travailler et je n’aime pas trop ça, surtout les devoirs.*

*En revanche, ce que j’adore moi, c’est le plateau sportif, il est au pied de l’école, on y joue tout le temps au foot, à la cantine, garderie et centre aéré.*

*Ce week-end, j’ai invité Florian à retourner au cross en vélo, c’est un terrain bossu avec des parcours et des sauts, c’est rigolo, derrière il y a des chevaux qui nous regardent toujours.*

*En rentrant, nous sommes passés au parc pour voir s’il y avait d’autres amis, c’est un peu notre point de rencontre avec le plateau sportif, il y avait personne dommage mais on a fait quand même un peu de balançoire, c’est la seule activité sympa car les autres c’est pour les bébés. Il faisait déjà très chaud et il me tarde qu’ils plantent des arbres pour faire de l’ombre, en tout cas on a bu au robinet et j’en ai profité pour asperger Florian, trop drôle.*

*Et enfin, ce n’était pas prévu mais sur le chemin du retour, on a fait un détour dans le haut du village pour aller à la bibliothèque, elle est cachée à l’étage et il y fait frais. Moi ce que j’aime, ce n’est pas de lire mais de jouer aux jeux de société, du coup on n’a pas vu l’heure passer ! On s’est fait disputé en rentrant par nos mères !*

*Voilà Philippe ! A bientôt.*

*A. »*

*«  Coucou Mamie,*

*Je suis certain que tu es entrain de te demander si tout va bien car c'est rare que je t’écrive mais je le fais pour te parler de mes loisirs le mercredi et parfois durant les vacances.*

*A St Jean de Cornies, nous avons un centre de loisirs pour les enfants de 3 à 11 ans. Les plus grands vont au Club Ados et crois moi j'ai hâte d'y aller moi aussi. Mais pour l'instant je vais au Centre tous les mercredis, je dois dire que je m'amuse beaucoup. Nous sommes toujours très occupés entre les activités manuelles, les activités sportives et les jeux nous avons de quoi faire. Comme nous sommes dans un petit village, tous les âges sont mélangés : les grands aident les plus petits et les petits apprennent aux grands la patience. Tu me connais ce n’est pas mon fort et par moment j'ai envie d'exploser mais grâce aux autres et aux animatrices je me contiens et je fais des efforts : c'est aussi ça la vie en collectivités. Les mercredis c'est un peu le jour où nous pouvons nous relâcher, faire les fous, s'amuser et en profiter pour apprendre autrement. J'aime bien pouvoir donner des idées d'activités, jouer avec les autres et les adultes mais par-dessus tout j'adore les ateliers cuisine (je suis gourmand!). Nous allons aussi souvent à la bibliothèque du village lorsqu'il y a un après-midi à thème, le prochain c'est le printemps ou Pâques, je ne me souviens plus très bien. Durant ces après-midi tous les enfants qui le souhaitent peuvent se rendre dans la salle communale et faire des activités et partager le goûter. Certains mercredis nous faisons une sortie mais c'est rare car nous n'avons pas de moyens de transport mais ce n’est pas grave, l'essentiel c'est qu'on s'amuse.*

*Bientôt nous allons pouvoir planter dans notre jardin car le Centre a eu une parcelle aux jardins familiaux. Je me réjouis, j'ai pleins d'idées que j'ai données aux animatrices. C'est super parce que c'est nous qui avons le droit de choisir ce que nous allons faire pousser et récolter. Le but et d'apprendre comment et quoi planter pour après récolter les légumes et les fruits. Nous ferons ensuite une recette avec les papis ou les mamies du village pour partager un bon moment avec eux. Se serait super que tu viennes nous apprendre une de tes recettes même si tu n'habites pas le village, tu es quand même une mamie.*

*Tu vois en écrivant cette lettre, je me demande comment tu occupais tes loisirs : que faisais-tu quand tu n'avais pas école? Les centres de loisirs existaient déjà ?*

*Je te fais un gros bisou et réfléchis déjà à la recette que tu pourrais nous proposer un mercredi.*

*Ax »*

*« Bonjour Miguel Antonio,*

*Je t’écris de l’école de Saint Jean de Cornies en attendant que maman vienne me chercher.*

*Dans ce petit village, il n’y a aucun commerce, à part une boulangère qui se déplace en voiture pour distribuer le pain à la demande. Le dimanche matin a lieu un petit marché sur la place du village.*

*Par contre dans ce village il y a un plateau sportif, on y joue au foot, au basket, et moi j’aime bien le basket. Ce que je préfère le plus c’est de faire des dribbles. Bon, le but du jeu est de marquer des paniers, le problème, c’est que cela est très difficile de mettre ce gros ballon dans le panier. Il me tarde de grandir pour réussir plus de paniers.*

*Est-ce que dans ton village, il y a un plateau sportif, est ce que tu t’intéresses au basket.*

*J’espère qu’on pourra faire une partie ensemble, me laisseras tu gagner ?*

*J’attends de tes nouvelles.*

*A bientôt.*

*S. »*

« Moi, Monsieur, j’ai été impressionnée par la cérémonie que nous avons faite pour le centenaire de l’armistice de la Grande Guerre, je veux en faire part à Angélique qui n’a pas pu être des nôtres ce jour-là. »

*« Chère Angélique,*

*Le 11 novembre nous avons fêté le centenaire de l’armistice de la première guerre mondiale.*

*C’est une fête très importante*

*Nous avons posé une gerbe au monument aux morts.*

*En revenant du monument aux morts, nous sommes rentrés dans l’église et nous avons sonné les cloches à la volée pour fêter l’armistice.*

*Puis, dans la salle des cornouillers nous avons lu des lettres des familles pour les soldats de la guerre.*

*Mon amie Kiara a présenté son exposé sur le drapeau français.*

*Nous avons aussi vu des objets utilisés pendant la guerre, des armes, des casques et des gourdes.*

*Il y avait aussi une exposition de photos sur le déroulement de la guerre.*

*Nous avons aussi discuté avec deux soldats qui ont fait des missions de guerre et qui habitent maintenant à Saint Jean de Cornies.*

*Enfin nous avons chanté la Marseillaise .avec toute la population.*

*Monsieur Le Maire a ensuite invité tout le monde pour partager le pot de l’amitié.*

*Je t’embrasse, à mercredi.*

*L. »*

*«- Et toi petite fille plongée dans les livres, quelle lettre veux-tu écrire ? »*

« - Moi Monsieur, je vais le plus souvent possible à la bibliothèque. »

*« Chère Annie,*

*Je voudrais par cette lettre te remercier pour ta générosité et le temps que tu passes à choisir les livres avec nous.*

*Nous avons la chance d’avoir une bibliothèque dans un petit village comme le nôtre.*

*Elle est grande, nous pouvons jouer avec des jeux de société.*

*Il y a un coin pour bébés. Le jeudi matin la baby thèque est remplie de bébés*

*Nous pouvons prendre des livres hyper bien. Mes préférés sont « les Sisters  »*

*Le mercredi après-midi, je vais à la bibliothèque, je suis très contente d’aider à tamponner les livres et à les ranger.*

*Je fais attention de ne pas marcher sur Florian qui lit au fond de la salle assis par terre.*

*Tu remercieras aussi Yvette, Frédérique et Bernadette.*

*Je souhaite venir encore très longtemps te rencontrer, t’aider et lire « les Sisters » qui font que des bêtises et qui m’amusent beaucoup.*

*S. »*

« La bibliothèque est une des réalisations du premier Conseil Municipal des Enfants, nous sommes invités à fêter son dixième anniversaire, au cours de cette cérémonie, nous lirons un texte que nous allons préparer lors de notre prochaine réunion. »

« Monsieur, c’est trop dur, on n’est pas à l’école. »

*« Pas de panique, je vais vous aider, nous devons faire bonne figure, de nombreux adultes sont invités, même Monsieur le Maire, ils liront chacun un texte sur leurs dix ans, même les papis ont eu dix ans, vous savez. Nous allons faire un dialogue, je ferai l’adulte et vous à tour de rôle les enfants. »*

« -Dites Monsieur, c’est vrai que la bibliothèque des «  Lecteurs des Arbousiers » a été créée par le premier Conseil Municipal des Jeunes du village ? »

*« - Oui c’est un projet porté par les enfants qui a été réalisé par les adultes du Conseil Municipal. C’était il y a 10 ans déjà.* »

« - Alors les enfants sont des grands maintenant ? »

*« - Ben oui, évidemment, ils ont vingt ans. »*

« - Sont-ils encore au village ? »

*« - Certains oui, d’autres sont partis faire des études. D’autres ont déménagé et ne viennent plus sur le village. »*

« - Nous ne les verrons pas, alors ? »

*« - Peut-être un ou deux vont-ils venir pour la fête de la bibliothèque. »*

« - Oui, cela sera chouette s’ils viennent. »

*« - La bibliothèque est toujours là elle. »*

« - En fait la bibliothèque a dix ans ? »

*« - Oui comme vous. »*

« - En fait, j’ai neuf ans moi, je n’ai pas envie de grandir vite, je ne veux pas être une préado. »

« - J’ai le temps, je suis contente de discuter et de jouer avec mes amis des filles et des garçons, nous jouons à l’épervier, en fait l’épervier c’est un loup, il doit nous attraper, c’est un faux loup, hein. On rigole bien. »

« - Moi, je n’ai pas encore dix ans, il me tarde de grandir, je veux aller au collège apprendre pour devenir vétérinaire. »

*« - C’est un joli métier vétérinaire, c’est bien d’aimer les animaux et de vouloir les soigner. »*

« - Mon lapin cacahuète est mort, personne n’a pu le sauver, le vétérinaire a dit qu’il était trop vieux, il a fini son chemin, il s’en est allé. »

« - Moi c’est ma souris qui est morte, mon frère s’est assis dessus, il ne l’avait pas vue, c’est comme un accident. Nous l’avons enterrée au pied d’un olivier. »

*« - Avez-vous aussi des histoires gaies avec les animaux ? »*

« - Mes trois tortues sont formidables, elles ne font jamais la course, elles sont tranquilles, non violentes, elles aiment la salade et dormir, surtout l’hiver. »

« - Moi j’ai deux chats, ils ne pensent qu’à jouer, Flocon me suit partout, elle vient m’accompagner à l’école l’après-midi, le matin elle ne peut pas, elle dort encore. »

« - Mon chien est un peu foufou, il court toujours ; il s’échappe, il connait tous les chemins du village et même les chiens de la grande route, ils se disent bonjour, ça fait du bruit. »

« - Les adultes ne sont pas très contents ils grondent. Les chiens se disent au-revoir en levant la patte près du portail de leurs amis. »

« - J’adore le poney, tous les mercredis, je suis prête avant l’heure, c’est tellement bien le poney, c’est doux, obéissant. »

*« - J’ai compris, à 9 ans, à 10 ans vous aimez les animaux et vous vous comportez bien avec eux, vous êtes gentils, non violents. Les enfants n’aiment pas la violence, n’est-ce pas, vous n’aimez pas la bagarre ?*

« - Je n’ai pas dix ans encore, je n’aime pas la bagarre, je lis des livres à la bibliothèque, des bandes dessinées, des totos. Je fais aussi du vélo avec mon grand frère. »

*« - A la maison tu aides ta maman ? »*

« - Oui, mais c’est ma vie privée ça, je ne suis pas obligé de répondre. »

*« - Tu as raison, nous sommes dans un pays libre, tu n’es pas obligé de répondre, il faut simplement que les enfants obéissent aux parents et aux professeurs. A 18 ans tu pourras être plus libre encore, tu deviendras adulte, pour le moment vis ta vie d’enfant comme un enfant c’est le meilleur moyen d’être heureux. »*

*«*- Moi, j’ai bientôt dix ans. »

*« - Il te tarde de les avoir ? »*

« - Oui, pour mon anniversaire, je recevrai des cadeaux, peut être un téléphone. »

*« - Pour quoi faire un téléphone ? »*

« - Pour téléphoner. »

*« - A-t-on vraiment besoin d’un téléphone à dix ans, ce n’est pas sûr, sauf pour faire des bêtises, se moquer des autres, faire des photos idiotes. Attention au harcèlement, on en parlera tout à l’heure du harcèlement.*

*- A part les cadeaux d’anniversaire, qu’est-ce que ça va changer d’avoir dix ans ? »*

« - Rien. »

*« - Tu ne veux pas devenir Pré ado ? »*

« - Non, je veux continuer à collectionner les minéraux. »

*« - Ah bon tu as des minéraux ?*

« - Oui 3 boites, et en particulier une dioptase, c’est un minéral qui ressemble à une émeraude, bleue et verte, elle brille, ma mère me l’a offerte, elle l’a achetée dans une exposition de pierres rares. »

*« - Cool, tu pourras nous raconter l’histoire de ces minéraux un jour. »*

« - Je n’ai pas trop le temps, là, je fais du théâtre aussi, C’est difficile, il faut se taire, écouter, parler devant tout le monde. La prof est exigeante, elle perd patience quelquefois. »

*« - Le monde des adultes est compliqué, gardez le plus possible votre insouciance d’enfant, respectez les règles que l’on vous impose, vous savez que avez des droits :*

*• Le droit d’être entendu et pris au sérieux*

*• Le droit à un traitement équitable*

*• Le droit à l’éducation*

*• Le droit de vivre et de grandir en bonne santé*

*• Le droit de jouer*

*Mais vous avez des devoirs aussi,*

*Par exemple, celui de bien se conduire avec vos camarades, vos enseignants*

*Respecter ses parents, les comprendre, ils sont responsables de votre comportement de vos actes.*

*Apprenez au plus vite à être responsable de vos actes, ne faites pas n’importe quoi.*

*- Et vous qui avez 10 ans, vous vous sentez comment, libres ? gentils ? grands ?*

« - Les garçons sont vilains, ils nous bousculent et ne pensent qu’à se battre. »

« - Non, pas moi, j’aime jouer, j’aime les manèges, les bonbons, je n’aime pas la bagarre. »

- Moi, je fais de la boxe, je tape dans le sac de sable, il ne se plaint jamais le sac, les filles elles ne sont jamais contentes. »

*« - Les filles ne sont pas aussi fortes physiquement que les garçons, vous le savez.*

*Jamais on ne frappe une fille, si elles vous embêtent essayer de discuter sans les bousculer, jeux de mains, jeux de vilains.*

*Si elles vous agacent encore, ne répondez pas, allez-vous promener.*

*C’est normal qu’elles ne soient pas contentes, si vous les embêtez tout le temps. Il faut savoir contrôler ses actes. Les enfants doivent aussi apprendre à éviter la violence le harcèlement, »*

« - C’est quoi le harcèlement ? »

*« - C’est se moquer tout le temps.*

*- C’est embêter toujours les mêmes.*

*- C’est identifier une personne vulnérable et lui faire du mal volontairement.*

*- C’est laisser quelqu’un tout seul, ne pas l’aider l’écouter, ne pas proposer …….de jouer avec lui ou avec elle.*

*- C’est nul.*

- Ne pas se moquer, ne pas se lamenter, ne pas détester, mais comprendre (Baruch Spinoza). Spinoza était un philosophe. Vous apprendrez la philosophie au lycée, mais vous en faites déjà sans trop vous en rendre compte. Par exemple en étant curieux, en posant des questions, en faisant des choix. Philosophie ça veut dire amour de la sagesse. La sagesse ce n’est pas simplement ne pas faire des bêtises, c’est aussi proposer des solutions les plus justes possible. »

« - Moi aussi j’ai dix ans, je suis un faux calme, pour rester calme, je fais du sport, de la course, d’ailleurs je vous ai vu courir aussi à Montpellier, dans une course avec des enfants, des familles, nous étions tous habillés en rose, même les bébés en poussettes et j’ai vu un chien en laisse courir avec un tee-shirt rose. Dans ma famille tout le monde aime courir. Courir ça rafraîchit l’esprit. »

« - Moi, j’ai plus de dix ans, j’ai l’impression d’être un préado,

Au collège je me suis fait de nouveaux copains venant d’autres villages.

Nous devons faire attention à plus de choses. La discipline est encore plus importante qu’à l’école, après le repas, nous allons au foyer pour jouer à des jeux de société ou au ping-pong, pas de bagarres, pas de city parc, pas de foot.

La vie a changé, je prends le bus tous les jours d’école, nous avons un professeur pour chaque matière, et du travail à faire tous les soirs.

Heureusement, j’ai encore du temps pour jouer au rugby.

Je regrette de ne plus aller à la bibliothèque, c’est difficile, nous avons trop de travail à faire au collège.

*« - Je pense qu’il y a une bibliothèque au collège.*

*N’hésitez pas à demander conseil à la bibliothécaire, c’est elle qui m’a dit un jour :*

*Un enfant qui aime lire, est un enfant qui ne peut pas être en échec scolaire, il apprend à penser par lui-même, il sait réfléchir, adulte il deviendra une boîte à idées.*

*En attendant, vive les bibliothèques.*

*Et que vos dix ans durent longtemps dans votre tête. »*

« - Monsieur, pourquoi sommes-nous allés à Saint Mathieu, dans cette grande salle faire cette réunion ? »

*« - Comme je vous l’ai dit la dernière fois, notre village fait partie d’une communauté de communes. »*

« - Monsieur on ne comprend rien ? »

*« - Je n’ai pas fini. Les villages autour du Pic Saint Loup, se sont réunis pour mener des projets en commun. Par exemple pour la fête du village, la*

*Communauté prête les chapiteaux, cela fait des dépenses en moins pour la commune. Ils proposent des spectacles également, des jeux, ils donnent de l’argent pour aider à construire des bâtiments communaux. Ils nous ramassent nos poubelles »*

*« Voilà le Président, avec Monsieur Le Maire du village. »*

« Bonjour les enfants, nous sommes fiers de vous accueillir dans ce lieu, où siègent habituellement les 36 maires des villages voisins et leurs délégués. »

« Vous êtes le premier Conseil Municipal d’Enfants à vous réunir ici. J’espère que vous allez bien travailler. »

« Merci Monsieur le Président, nous allons mettre en place notre prochain projet qui est l’exposition des œuvres des jeunes talents de Saint Jean de Cornies. »

« En effet, les jeunes du Conseil municipal, comme les grands l’on fait l’année dernière, vont exposer leurs œuvres, le jour de la Saint Jean.

Ce jour arrive, le 22 juin c’est la Saint Jean :

* Fêtons le Saint Jean Baptiste qui orne le blason de Saint Jean de Cornies.
* Fêtons également le feu de la Saint Jean, tradition païenne par excellence,
* Fêtons la fête de la musique
* Fêtons l’exposition des jeunes talents du Conseil Municipal des enfants »

«  Monsieur, je ne peux pas venir, je vais au mariage de mon cousin »

*« Chacun fait comme il peut, on ne peut pas être partout, écoutez vos parents, ce n’est pas grave, vous avez préparé des petits poèmes, nous les exposerons, avec les lettres et les dessins.*

*Ceux qui viennent pourront participer à la fête des grands, au feu de la Saint Jean, chanter au Karaoké sur la place du village. »*

Tous baissèrent la tête.

La salle « Les Cornouillers » est garnie une nouvelle fois de cimaises.

Les lettres qu’ils ont écrites pour raconter leur vie dans ce village sont exposées.

Sur d’autres panneaux furent déployés des Aïkus (petit poème japonais) créés par les enfants :

* *Si la pluie tombe, et que le soleil est là, l’arc-en-ciel viendra* (N)
* *Le loup est violet, le mouton multicolore, le loup est amoureux du mouton* (K, Ax, S, L)
* *Le bateau vogue sur l’eau, je pars en voyage, sur le fil de ma vie* (L)
* *C’est le printemps, je suis contente, j’ai posé mon blouson* ( K).

Les œuvres d’un jeune élu du Conseil Municipal, artiste peintre en herbe, ont également été affichées et ont reçu les félicitations des visiteurs.

D’autres panneaux ont été consacrés au projet de jumelage humanitaire et culturel avec les enfants de l’école de Ouidtendga près de Ouagadougou au Burkina Faso. Un autre projet, riche d’enseignements.

« Monsieur, si nous faisons un jumelage, ça veut dire que nous ferons un échange, nous irons en Afrique et les petits burkinabais vont venir nous voir ».

*« - Très bonne remarque, comment vais-je m’en sortir ? »*

*« Tu as raison, ce n’est pas un vrai jumelage, nous n’avons pas assez de budget pour faire un tel voyage. Même si vos parents sont généreux, nous n’arriverons jamais à faire venir les enfants africains.*

*Ils sont nombreux près de 400 élèves, ils sont entre 40 et 60 par classe, ils manquent de tout, je vais vous passer un diaporama pour que vous vous rendiez compte de leur situation.*

*Oui notre prochain projet est un jumelage entre les enfants du Conseil et les enfants d’une petite école primaire rurale sise en banlieue de Ouagadougou »*

« Comment vous dites Monsieur, Ouagadouquoi ! »

*« Ouagadougou cela signifie, l’endroit où l’on reçoit des honneurs, du respect.*

*C’est la capitale du Burkina Faso, littéralement, pays des hommes intègres.*

*C’est un des pays les plus pauvres d’Afrique.*

*J’ai un ami de longue date qui vit là-bas, il nous a mis en relation avec l’école de son village de Ouidtenga.*

*Regardez le diaporama, arrêtez de vous moquer. »*

«- Monsieur, je peux faire passer les diapo sur l’ordinateur ? »

*« - Si tu veux, appuie ici, quand je te le dirai. »*

Les diapositives défilent, les moqueries cessent. Les yeux s’écarquillent. Les questions fusent.

« - Saint Jean de Cornies, c’est tout petit sur la carte du monde ! »

*« - Oui, Ouidtenga aussi. »*

« - C’est quoi ces petits bâtiments aux portes bleues, au fond du terrain ? »

*« - Ce sont les toilettes. »*

« - On dirait des cabanes au fond du jardin. »

Les rires reprennent.

«  Et cette machine jaune ? »

*« - C’est une pompe à eau manuelle, ici aussi il faut de l’huile de coude, mais pour remonter de l’eau, sans eau pas de vie possible. »*

« - Ils n’ont pas de robinets dans leurs maisons ? »

*« - Non, ni à l’école d’ailleurs. »*

Les rires cessent.

« - C’est quoi ce dessin sur ce grand tableau noir ? »

*« - C’est l’appareil digestif humain, je pense qu’ils doivent faire une leçon de science sur le corps humain. »*

« - Que mangent-ils ? »

*« - Nous allons leur poser des questions sur leur mode de vie, leurs loisirs, leurs alimentation, sur tout ce que vous voudrez.*

*J’enverrai vos questions par internet nous aurons des réponses pour notre prochaine réunion.*

*Voilà, nous avons transformé le projet jumelage en projet culturel et humanitaire. »*

« - Monsieur, nous pourrions vendre des gâteaux, et faire une tombola, envoyer des livres, des cahiers, des stylos ! »

*« - Non, les enfants pas de manipulation d’argent vous êtes trop jeunes, laissons les adultes organiser une cagnotte. Vous pourrez récupérer auprès de vos camarades des fournitures scolaires qui ne pèsent pas lourd, comme*

*des crayons, des stylos des équerres, des règles. Nous les enverrons, Monsieur Le Maire et son Conseil nous ont alloué une ligne budgétaire, vous savez ce que ça veut dire maintenant, pour envoyer un colis à l’école de Ouidtenga »*

« - Bonjour Madame la Directrice,

Notre animateur nous a transmis vos coordonnées pour que nous puissions vous adresser une lettre de bienvenue

Nous avons souhaité faire connaissance avec d’autres enfants qui ont une autre culture que la nôtre.

Nous sommes heureux de pouvoir dialoguer avec vous et les enfants de votre école.

Nous avons vu les photos que vous nous avez envoyées de votre école et de vos classes.

Vous avez une grande école et beaucoup d’élèves.

Les grandes personnes vont nous aider en organisant une collecte pour vous envoyer du matériel scolaire en cours d’année.

Nous souhaitons nous présenter.

Nous sommes huit enfants de l’école de Saint Jean de Cornies. Nous avons été élus par nos camarades au Conseil municipal des Enfants. Notre école accueille 75 enfants, nous sommes 25 élèves dans une classe à trois niveaux : CE2, CM1, CM2

Nous vous souhaitons la bienvenue et espérons pouvoir échanger nos lettres avec les vôtres.

Nous vous serions reconnaissants de faire parvenir cette lettre à vos élèves et de nous transmettre leurs réponses à nos questions.

En retour nous vous proposons de répondre à leurs interrogations.

Nous voulons savoir si vous pouvez nous renseigner sur vos façons de vivre dans votre école et dans vos familles, quelles sont vos habitudes ?

Je m’appelle L., je suis en CM1, voici mes questions,

- Quels sont vos aliments préférés, comment les cuisinez-vous ?

- Comment vous déplacez vous dans votre village ?

- Est-ce que vous avez vu des lions ?

Je m’appelle S., je suis en CE2,

- Je voulais savoir si vraiment vous parlez français à l’école et si vous parlez et connaissez d’autres langues ?

Je m’appelle N., je suis en CM1,

-.Voici ma question, êtes-vous allés dans d’autres pays, pour voyager et rencontrer d’autres personnes ?

Je m’appelle A., je suis en CM2,

-.Je voulais savoir si vous avez des magasins de sport pour acheter des maillots et des chaussures de sport ?

Je m’appelle K., je suis en CM1,

-.Pouvez-vous me dire si vous avez des loisirs, si vous faites de la danse ou de l’équitation ?

- Comment vous soignez vous, est ce que vous avez des médecins près de ………………chez vous ?

Je m’appelle S., je suis en CM1, je remplace A. qui s’est cassé la clavicule en faisant du sport.

- Qu’est-ce que vous faites comme sport ?

Je m’appelle L., je suis en CM1,

- Est-ce que votre maison est loin de l’école ?

Je m’appelle R, je suis en CM1,

- Avez-vous des pompiers dans votre village ?

 - Qu’est-ce que vous mangez à la cantine ? »

Voilà nos premières interrogations, en vous remerciant pour votre contribution, nous vous souhaitons une bonne semaine et nous vous adressons nos salutations respectueuses »

*« Bonjour !*

*Nous sommes heureux de répondre à vos questions. Pour commencer nous sommes une école à situer à quelques kilomètres de Ouagadougou. Notre village s'appelle Ouidtenga. Notre école compte 6 classes, le CE2 compte 56 élèves CM2 56 et CM1 49 élèves.*

*Pour les aliments nous mangeons le riz, le haricot, et surtout le « tout » plat traditionnel. Le « tout » se prépare avec de la farine de maïs ou de mil, la bouillie est accompagnée d’une sauce au gombo.*

*Nous nous déplaçons à pieds et à vélo.*

*Les lions sont en brousse et nous n'avons pas de forêt classés à côté.*

*Nous apprenons le français à l'école, c'est la langue officielle, mais nous nous exprimons souvent entre nous dans nos langues maternelles.*

*Nous on ne voyage pas, on ne connait pas d'autres pays.*

*Nous sommes dans un village il n'y a pas de magasin. On achète au marché*

*Nous ne connaissons pas de loisirs.*

*Si nous sommes malades, on commence à prendre les médicaments à la maison et si ça ne va toujours pas on va au dispensaire. On n'a pas de médecin dans notre village, il faut aller à Ouagadougou.*

*Comme sport nous faisons le football.*

*La majorité des élèves sont logés à 3,4 km de l'école et les autres sont à côté Nous n'avons pas de pompiers.*

*Non chez nous la cantine ne fonctionne pas jusqu'à présent l'État n'a pas encore envoyé les vivres.*

*Merci. Nous restons disponibles pour plus d'informations*

*Très amicalement. Les élèves de l'école de Ouidtenga CE2 CM1 CM2.*

*A bientôt de vous lire.*

Les enfants se sont aperçus que leurs conditions de vie et d’éducation ne sont pas si tristes que ça. Ils ne sont pas au bout de leurs surprises.

Nous avons organisé une collecte pour envoyer des dons en espèces pour acheter des fournitures scolaires, des dictionnaires, des planches de sciences et du matériel sportif. Les fournitures scolaires données par les élèves, les parents et de généreux Cornésiens ont aussi été expédiés.

Nous avons réalisé un entretien téléphonique entre les élèves des deux continents pour partager une dernière fois.

« C’est vrai Monsieur, on va téléphoner aux élèves de Ouidtenga ? »

*« - Oui dans cinq minutes.*

*Tenez-vous prêt, ne vous moquez pas de leur accent, ils ont tous un accent africain. »*

« - Mais Monsieur, ça me fait rire l’accent africain. »

*« - Si tu arrives à parler sans faire l’imbécile, pense à bien articuler toutes les syllabes, car eux aussi ne vont rien comprendre à ta façon de parler.*

*Sortez les questions que vous avez préparées, soyez respectueux. »*

*« - Allo, Bonjour, Madame la Directrice, comment allez-vous aujourd’hui ? »*

« - Bonjour, bienvenue, ça va, la famille ça va ?

*« - Les enfants ont encore des questions à vous poser :*

*- Comme vous n’avez pas de pompiers ? Comment faîtes-vous pour éteindre des feux ?*

« - Nous prenons des branchages et nous combattons le feu, nous utilisons l’eau du puits ou du marigot, tous les habitants viennent aider pour éteindre le sinistre. »

*« - Qu’est-ce que vous portez comme habits ? »*

« - Nous aimons porter notre habit traditionnel en coton, multicolore, fabriqué à partir d’un pagne réalisé sur une machine à tisser. »

*« - Est-ce que les filles font du foot ? »*

« -Oui, les filles font du foot. »

*« - Comment gardez-vous les élèves si la cour de récréation n’a pas de clôture ? »*

« - Les élèves doivent écouter leurs professeurs, ils sont disciplinés, personne ne cherche à s’échapper. »

*« -Aimez-vous votre pays ? »*

« - Oui, nous aimons notre pays, parce que c’est notre patrie et nous y sommes nés. Nous travaillons bien à l’école pour pouvoir servir notre pays. »

« - Eaosia et Cherifatou veulent vous adresser ce message :

Nous les élèves de l’école de Ouidtenga, sommes bien contents des cadeaux que vous nous avez offerts. Grace à vos efforts nos conditions d’études seront améliorées.

Par ma voix les élèves de Ouidtenga vous disent merci que Dieu consolide nos relations d’amitiés dans le temps. »

« - Merci à vous, nous avons été ravis de faire votre connaissance, de parler avec vous, nous vous souhaitons bon courage pour surmonter vos difficultés, nous espérons que l’année scolaire va bien se passer pour tous vos élèves.

A bientôt, portez-vous bien. »

*« Bravo les petits, vous voyez quand vous voulez tout se passe bien »*

« C’est triste Monsieur, le projet est fini. »

*« - Un projet, commence un jour et finit un autre jour, c’est aussi l’histoire de la vie, nous l’avons bien réalisé, peut-être le prochain Conseil Municipal des Enfants va relancer un projet similaire, c’est sympa de communiquer et d’aider d’autres enfants.*

*Pour la prochaine réunion nous allons choisir et planter des arbres, voici la liste des arbres que nous propose le Conseil Général, voyons ou nous pourrions les planter, »*

« -Monsieur, c’est quoi le Conseil Général ? »

*« - C’est l’équivalent du Conseil Municipal, mais au niveau du Département. Vous allez me demander, ce qu’est un Département. »*

« - Moi je sais. C’est un territoire, ce découpage a été créé pendant la Révolution Française en 1789 par les députés de l’Assemblée Constituante, et nous sommes dans le Département de l’Hérault. »

*« - Vous en savez des choses, c’est vrai et Le Président de ce Conseil lance une opération 8000 arbres à planter. »*

« - Nous allons planter 8000 arbres ? »

*« - Non, 8000 pour le Département, nous en avons demandé plus d’une vingtaine. Voyons le plan de la commune, ou va-t-on les planter ? »*

J’étale le plan de la commune, ils l’avaient déjà vu. Lors d’une précédente réunion nous avions pour centre d’intérêt la mairie, le travail de Monsieur Le Maire et de ses Conseillers. Nous avons alors consulté les registres d’État Civil, vieux du début du siècle. Puis visionné des plans de constructions de maisons, ce qu’était un permis de construire, les démarches et les documents à fournir pour pouvoir construire sa maison. Consulté le plan du village, et les projets de réalisations d’un lotissement, d’une route, du centre du village. Les gros livres de la vieille armoire éveillèrent leur curiosité. Ces registres sont des codes ; des collectivités, d’élections, d’urbanisme, d’environnement. Ils furent impressionnés par tout ce monticule d’ouvrages, de choses à faire et à savoir.

Aujourd’hui, aucun étonnement, comme de vieux routiers, ils déplient le plan et posent leurs doigts là où il faut aller.

*« - Autour de l’aire de jeux, près de l’école. C’est parti ! »*

« - Monsieur, j’ai lu un article sur le site de la commune, il raconte comment nous avons planté les arbres près de l’école »

*« - Oui, je sais, je l’ai lu aussi. »*

*Les élus du Conseil Municipal des Enfants ont invité leurs camarades de la classe des grands à planter des arbres pour former une haie d’honneur verte, à l’entrée de l’école. En effet la commune a répondu à l’appel de l’opération 8000 arbres lancée par le Conseil Général.*

*Par cet après-midi ensoleillé le premier adjoint et nos valeureux agents communaux ont partagé leur savoir-faire et leurs outils avec les enfants accompagnés par leur maîtresse.*

*Par groupe de quatre, les élèves ont planté un arbre. Chacun avait un rôle prépondérant, celui qui a le compas dans l’œil tient l'arbre bien droit, le plus costaud remue la terre et le terreau, un autre fort en bras manipule la grande pelle, un plus petit casse les mottes avec la binette, le quatrième, le ou la plus maligne, donne des conseils et égalise la terre à l’aide du râteau.*

*Les agents communaux ont fini le travail en creusant des cuvettes autour des arbres prêts pour recevoir l’eau que leurs racines attendent avec impatience.*

*Une discussion comme une leçon en plein air pris la place des travaux.*

*« - Pourquoi plante-t-on des arbres ?*

*- Comment se nourrit l'arbre ?*

*- Comment se fait-il que ces arbres n’ont pas de feuilles ?*

*- Qu’est-ce qu’un poumon vert ? »*

*Voilà la plantation est terminée, les arbres se dressent fiers et bien droits, bientôt prêts à faire éclater leurs bourgeons.*

*Les enfants ont personnalisé leurs œuvres.*

*L’érable Christelle sourit au tamaris Boyard. L’arbre de Judée Pikachu va rosir de plaisir au printemps, il semble bien copain avec le micocoulier Zoubida.*

*Les enfants se mirent en rang, remercièrent les agents communaux, leur professeur des écoles, fit signe de rentrer en classe.*

*Il est bon d’aimer les arbres.*

*Ainsi le mandat se termine.*

*Au revoir les enfants, portez-vous bien.*

La liberté, la fraternité et la citoyenneté sont des valeurs et des biens précieux que beaucoup de personnes vivants hors de nos frontières nous envient, sachez les faire vivre au mieux. Soyez les garants de nos institutions des codes et des règles qui les font progresser.

Il reste encore beaucoup de choses à réaliser, ce n’est jamais fini, vingt fois sur le métier remettez votre ouvrage, comme l’a si bien dit Nicolas Boileau, écrivain du siècle des lumières, écrivain et polémiste…

Le City Parc a été rénové.

Une drôle de boulangerie a été plantée sur l’aire de covoiturage.

Un pompier formateur va venir au printemps prochain apprendre aux élèves de la classe des grands les gestes de premiers secours.

G.P.

**Merci à la municipalité pour son aide et sa bienveillance et aux parents des enfants pour la confiance qu’ils m’ont accordée.**